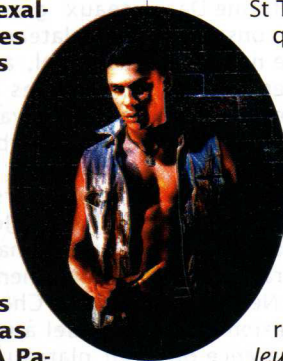


Si, dans nos jeunes années, la période dite des "grandes vacances" était propice à d'exaltantes balades champêtres sous la lune et à des amours en forme de roseaux plus ou moins sauvages, devenus grands (nous n'avons pas dit adultes), ces mêmes vacances nous semblent beaucoup trop courtes et peuplées d'épuisants marathons nocturnes et de mecs pas franchement sauvages. À Paris, privé de ses nightclubbers partis s'exiler vers des lieux ahurissants (voir "Les destinations gays"), les clubs ne font que répéter pendant deux mois des soirées aussi excitantes qu'un programme minimum en temps de grève à la télé. C'est alors le moment d'aller faire le tour d'Europe des raves, de redécouvrir dans une petite boîte de province les joies de la danse du tapis ou d'aller à l'autre bout de la terre dans des clubs mythiques pour retrouver les idiots que vous piétez toute l'année dans vos boîtes habituelles.



■ « Thanx God I'm a VIP »

Les soirées de Sylvie Chateignier, même moins régulières, ont atteint une telle cote chez les clubbers et autres *happy people* que la moindre personne susceptible d'avoir une invitation est harcelée au téléphone des semaines à l'avance par des gens prêts à vous rendre les services les plus insensés afin de faire partie de ceux qui pourront franchir la porte. Franckie Knuckles étant le DJ suprême de cette



dernière édition de la saison, grimper les marches de l'Élysée-Montmartre le 22 juin est en passe de devenir chez les clubbers parisiens un défi presque aussi fou que l'ascension de celles du Palais des festivals à Cannes pour un élève du Cours Florent. Regardez bien ce carton, priez le dieu des clubs, soudoyez DJ Deep ou DJ Grégory (eux aussi aux platines), et peut-être apparaîtra-t-il inopinément dans votre boîte aux lettres. Samedi 22 juin à partir de 22 h 30 à l'Élysée Montmartre, 72, bd de Rochechouart, 75018 Paris.

■ « Le Carnaval de Pierre & Gilles »

Alors que Gallia fait ses bagages pour St Trop' et que les gogo-boys s'inquiètent du niveau de protection solaire nécessaire sur les plages de Miami, Monsieur Queen a invité Pierre & Gilles pour une dernière nuit conceptuelle avant la grande migration. Ensuite, Monsieur Queen voguera à un rythme très croisière estivale avec passage obligatoire tous les mardis aux "Soirées mousse".

Jeudi 27 juin au Queen, 102, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

■ « Take It Easy »

La première du Temple fut une véritable révélation pour D'ex-ravers purs et durs qui se mirent à danser avec un bonheur non dissimulé sur des titres aussi décalés qu'« Alphabet » d'Amanda Lear, la B.O. de Star Trek ou même « Dieu m'a donné la foi » d'Ophélie qui-vous-savez.

Si l'easy-listening est une musique estivale par excellence, jouée par Patrick Vidal elle vous permettra de danser bêtement sans pour autant avoir l'air idiot. Tous les jeudis et vendredis au salon du Temple, 9, place Pigalle, 75009 Paris.

■ « Love Parade »

Sixième du nom, la Love Parade de Berlin est en quelque sorte une véritable "Rave Pride". Rendez-vous compte : durant le week-end du 14 juillet, des milliers de ravers (500.000 l'an dernier) feront route vers Berlin pour la Parade (qui aura lieu le 13) et les fêtes qui se démultiplieront pendant trois longues journées.

■ « Balnéairic »

Alors que les beefcakes enfloridés brûleront des calories à l'O'Zone ou au Warsaw de Miami sur de la deep-house, à New York, les shoppers iront montrer leur nouvelle coupe de cheveux au Twilo, au Tunnel ou aux incontournables samedis soir du Roxy. Pendant ce temps, c'est par charters entiers que les gens de la nuit n'iront pas voir le soleil à Ibiza, lui préférant les pistes du Paradis, du Privilege (ex-Ku) ou du Space, avec toutefois une exception : les couchers de soleil du Café Del Mar. Moins "fashion" mais généralement plus drôle, les vous et nous irons retrouver les boîtes qui nous ont vu naître comme le Caveau à Biarritz, le Pot-chic à Argelès, le Pigeonnier à St Trop', The New Cancan à Marseille, le Blue Boy Entreprise à Nice ou le Factory à Languidic.